Repères

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France		
En %	Volumes	Dépenses
Pomme	28	24
Orange	19	16
Banane	14	12

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Banane 33
Avocat 35
Orange 36
Pomelo 37
Mangue 38
Ananas 39
Fret maritime 40

MARS 2008

Pomme

Le marché est resté bien orienté. Les ventes ont été assez actives, tant sur le marché local qu'à l'export. Elles se sont même sensiblement fluidifiées pour les variétés dont l'écoulement était jusqu'alors difficile (bicolores comme Braeburn) en raison du retard et du déficit des arrivages de l'hémisphère sud. Les prix sont restés stables et semblables à ceux de l'an passé.

Mars 2008 / Mars 2007			
Pirx	=	Vol.	=↗

Orange

Le sous-approvisionnement s'est creusé. L'offre espagnole, déjà limitée en février, s'est encore réduite malgré le démarrage de la saison de Valencia. Les autres origines (Tunisie, Maroc) n'ont pu compenser ce déficit malgré des volumes supérieurs à la moyenne. Dans ce contexte, et face à une demande de saison, les prix ont continué leur hausse et ont atteint un niveau très soutenu.

Mars 2008 / Mars 2007			
Prix	↗↗	Vol.	↘↘

Banane

Le marché s'est montré très bien orienté. L'approvisionnement a été sensiblement déficitaire, tant en bananes antillaises que dollar. La demande a été d'un bon niveau pour la saison. Les cours ont progressé durant la majeure partie du mois, pour atteindre un niveau très soutenu.

Mars 2008 / Mars 2007			
Prix	↗	Vol.	↘

Fret maritime

Après ses prédictions de tempête en janvier, en mars l'industrie des reefers a parfaitement surfé sur la vague. Malgré les influences négatives des prix par carton sur les contrats voyage, les prix ont enfin passé la barre de 10 USD pour la toute première fois pour grimper jusqu'à 12 USD le carton en trois semaines. La moyenne TCE pour mars est une des plus élevées jamais vues.

Mars 2008 / Mars 2007			
grands reefers	↗	petits reefers	↗

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

SCB

ON RECONNAÎT
LES FRUITS
DE QUALITÉ À
LEUR COURONNE

COMPAGNIE
FRUITIERE
www.compagniefruitiere.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes*	**Prix de référence UE****
mars 2008 / février 2008	
↗↗ + 23 %	↗ + 4 %
mars 2008 / mars 2007	
↘↘ – 25 %	↗ + 17 %

* Arrivages Afrique/Antilles ** Prix Allemagne vert GlobalGap

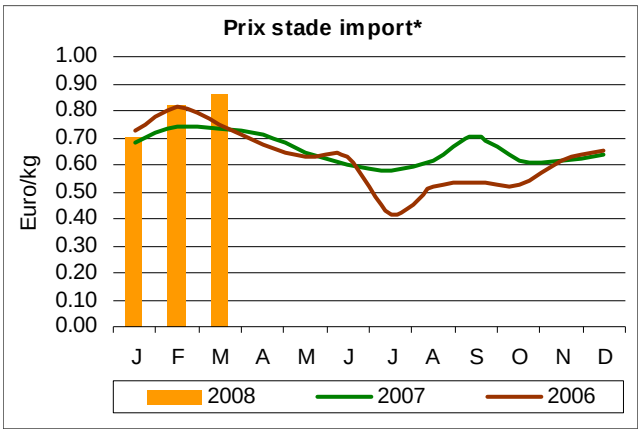
MARS 2008

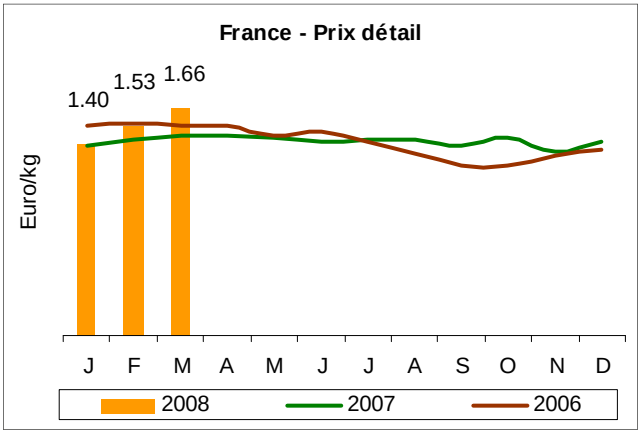
Le marché européen est resté très bien orienté. Le déficit d'approvisionnement, relativement léger en février, s'est creusé. Les arrivages d'Afrique sont revenus à un niveau moyen, avec la remontée sensible des livraisons du Cameroun. Cependant, les apports des Antilles françaises sont restés très légers, malgré le retour progressif de la Martinique sur le marché. Mais, surtout, les arrivages de banane dollar ont replongé après un petit sursaut en février. Pourtant, les volumes d'Equateur se sont maintenus à un niveau légèrement supérieur à la moyenne (environ + 5 % vers l'UE). Les pertes de production dues aux inondations d'une partie des bananeraies du sud du pays ont pu être compensées par des surfaces en culture et une productivité supérieures à celles de l'année dernière. Cependant, cette hausse a été plus que compensée par un déficit de l'ordre de 10 % des envois de Colombie et du Costa Rica, dont la production est en baisse en raison d'une météorologie défavorable.

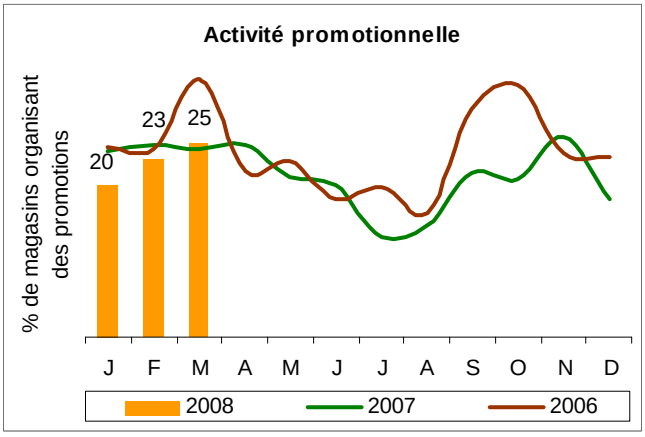
La demande s'est montrée d'un assez bon niveau durant la majeure partie du mois, avant de ralentir fortement après les fêtes de Pâques. Malgré une remontée rapide, les prix stade détail sont restés attractifs face à ceux des fruits concurrents dont l'offre a été très mesurée (fraises, oranges, etc.).

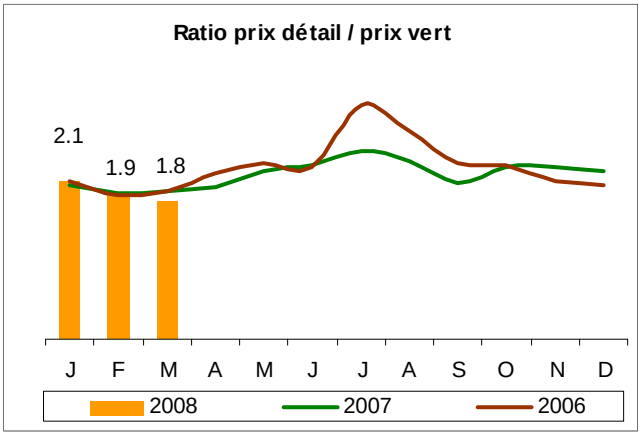
Dans ce contexte, les prix stade quai ont enregistré une progression continue pour égaler l'excellent niveau atteint en 2005. Un léger fléchissement est intervenu la dernière semaine.

Marché français de la banane — Indicateurs









* Origine Afrique

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

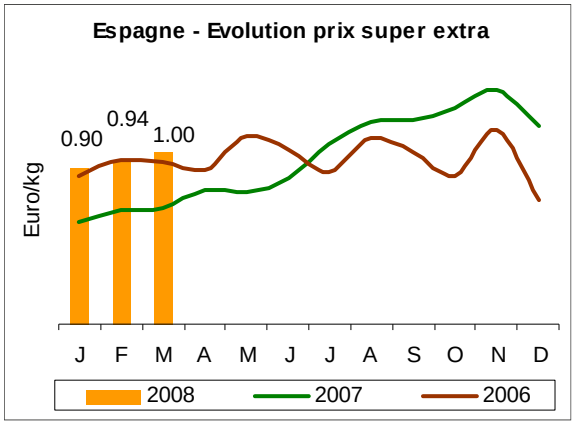
Marché européen de la banane — Indicateurs

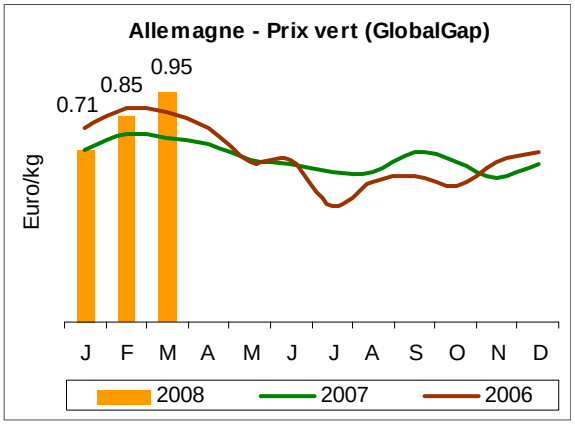
Principales origines en Europe

En tonnes	Mars 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2008/2007	2008/2006	2008	2008/2007	2008/2006
Martinique	4 029	- 76	- 75	4 141	- 91	- 91
Guadeloupe	2 411	- 38	- 31	7 384	- 37	- 31
Canaries	32 409	0	- 10	93 456	+ 8	+ 2
Côte d'Ivoire*	9 650	- 39	- 56	28 924	- 34	- 49
Cameroun	23 587	+ 16	+ 23	67 205	+ 6	+ 26
Ghana	3 905	+ 125	-	10 536	+ 37	-

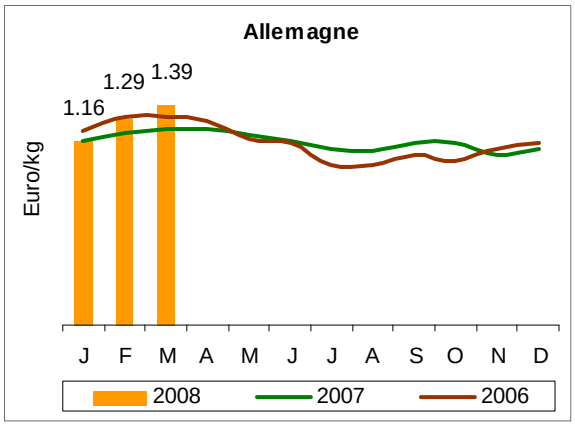
* Hors flux conteneurs

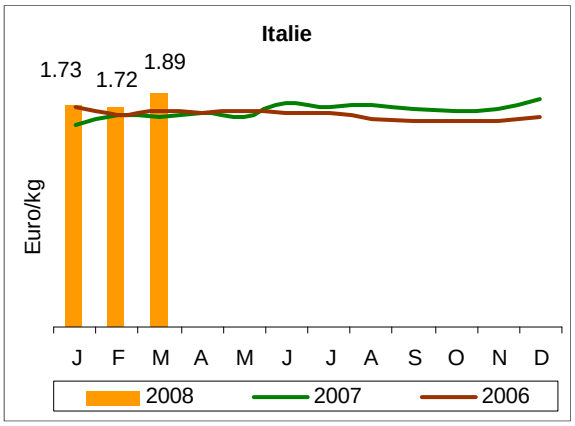
Prix vert en Europe

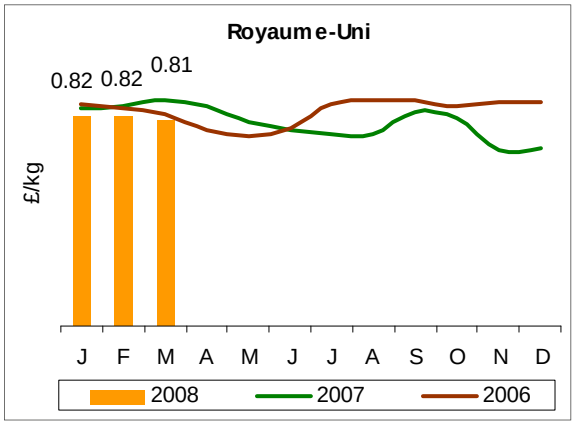


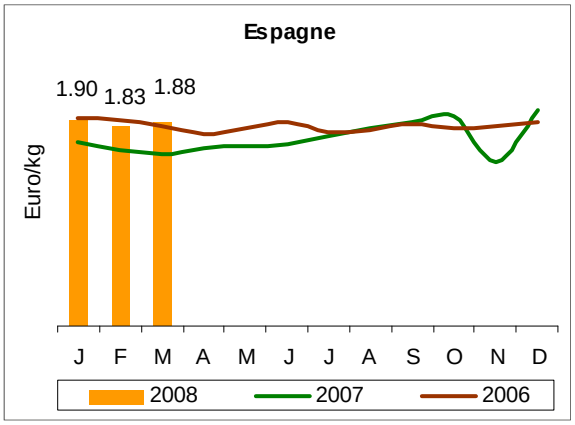


Prix détail en Europe









Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Avocat

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
mars 2008 / février 2008	
↘ – 4 %	↗↗ + 23 %
mars 2008 / mars 2007	
↘↘ – 36 %	↗↗↗ + 85 %

MARS 2008

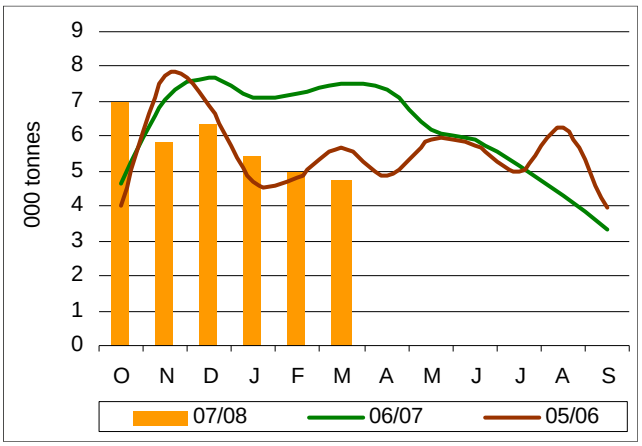
Le sous-approvisionnement s'est encore creusé alors que la demande a battu son plein avec les mises en avant saisonnières de Pâques dans la grande distribution. Les volumes offerts ont été inférieurs de plus de 30 % à la moyenne et se sont montrés particulièrement légers en Hass. La campagne israélienne a décliné précocement. Le gel survenu fin janvier a restreint un reliquat de volumes déjà déficitaires en raison de la faiblesse de la production. De plus, les envois mexicains vers l'UE ont été limités. Les exportateurs ont continué d'alimenter en priorité un marché des Etats-Unis toujours très rémunérateur (environ 30 USD le colis de 11 kg, contre 19 à 20 USD les deux années précédentes). Ainsi, l'Espagne a constitué la principale source de Hass durant le mois, mais avec une offre légèrement déficitaire en raison d'une récolte seulement moyenne, de l'avance de la commercialisation et de la perspective d'un marché très dégagé en avril-mai.

L'offre en variétés vertes s'est elle aussi montrée modérée, malgré le démarrage précoce de la saison du Pérou. Le déficit israélien en variétés tardives a lourdement pesé. De plus, les apports de Fuerte du Kenya ont été légers. En effet, la logistique a été fiabilisée, mais le temps de transit reste supérieur à celui des années passées.

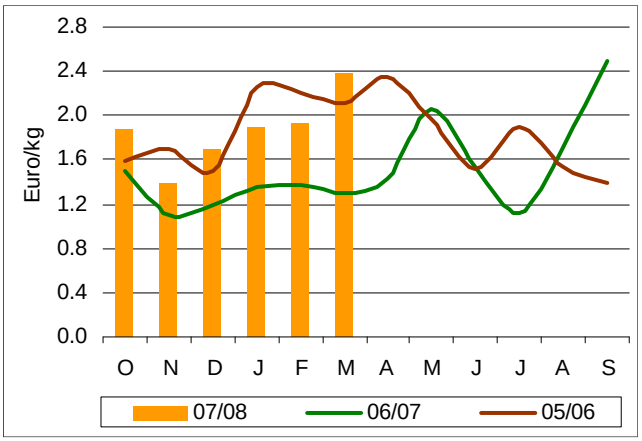
Dans ce contexte, les prix ont progressé durant tout le mois pour atteindre un niveau record en Hass.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mars 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2008/2007	2008/2006	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Mexique	891	- 41	- 59	7 784	- 2	- 39
Pérou	469	-	-	469	-	-
Israël	810	- 72	- 17	9 364	- 48	0
Espagne	1 954	- 19	- 7	10 516	+ 7	+ 7
Kenya	650	+ 47	+ 51	650	- 42	- 2
Total	**4 774**	**- 36**	**- 16**	**28 783**	**- 33**	**- 19**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Orange

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
mars 2008 / février 2008	
↘ – 3 %	↗ + 9 %
mars 2008 / mars 2007	
↘↘ – 19 %	↗↗ + 29 %

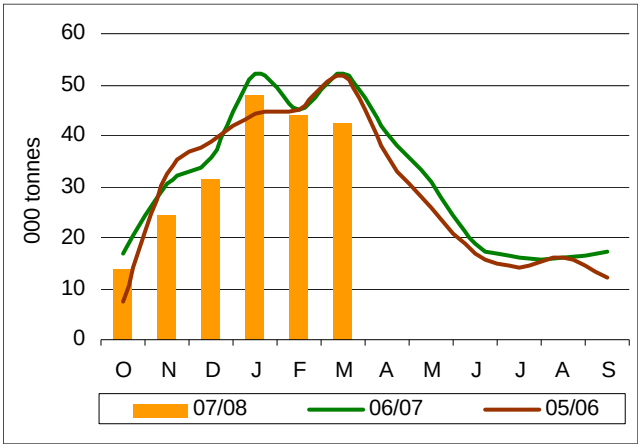
MARS 2008

Le sous-approvisionnement s'est accentué malgré le démarrage de la saison d'oranges tardives. Le niveau de l'offre espagnole toutes variétés confondues s'est montré inférieur de près de 25 % à la moyenne. D'une part, les volumes de Navelate sont restés déficitaires. D'autre part, le démarrage de la saison de Valencia a été très progressif. L'important déficit de production de cette variété et la perspective d'un déclin précoce de la campagne de Navelate ont incité les producteurs à réguler les volumes commercialisés. Dans ce contexte, et face à une demande de saison, les prix ont continué leur progression pour atteindre un niveau supérieur de 15 % à la moyenne.

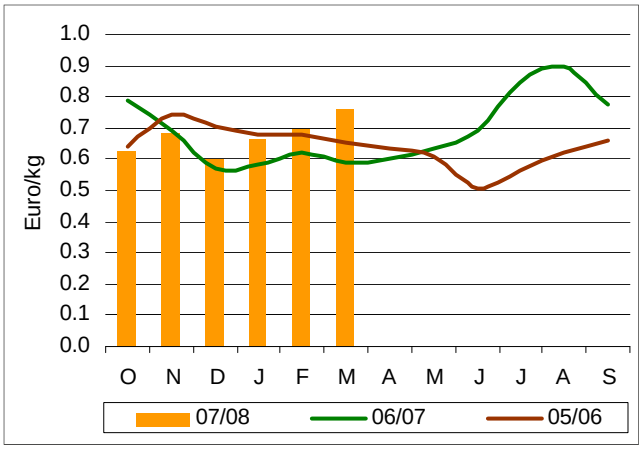
Le marché s'est montré très ouvert pour les autres origines présentes, mais les volumes offerts par celles-ci n'ont pas compensé le déficit espagnol. Les arrivages de Maltaise de Tunisie sont restés larges et ont continué de bénéficier d'un écoulement fluide à un prix soutenu. De même, les apports marocains se sont développés, avec le démarrage de la saison de Maroc Late. Les volumes ont été supérieurs à la moyenne, mais sont restés modérés en raison des engagements pris sur d'autres marchés (Russie notamment).

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mars 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2008/2007	2008/2006	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Espagne	32 914	- 30	- 23	167 270	- 19	- 12
Maroc	2 144	+ 133	- 31	4 229	+ 63	- 37
Tunisie	7 344	+ 77	+ 25	20 800	+ 44	+ 23
Total	**42 402**	**- 19**	**- 18**	**192 299**	**- 14**	**- 10**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Eric Imbert

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
mars 2008 / février 2008	
↗ + 10 %	=↘ – 1 %
mars 2008 / mars 2007	
↗ + 15 %	↘ – 6 %

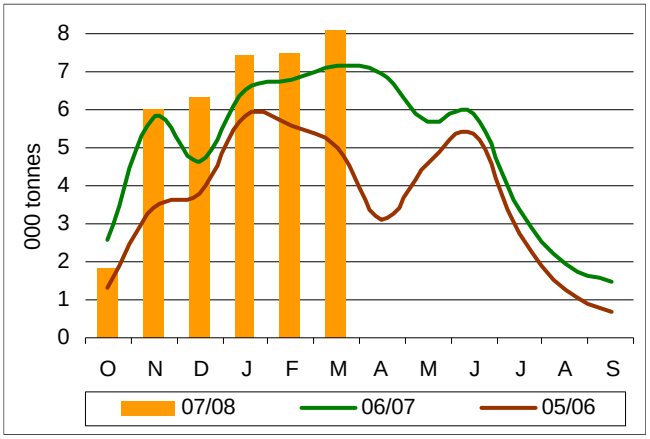
MARS 2008

Le marché est resté à deux vitesses. La demande s'est réactivée après le ralentissement enregistré en février. Cependant, elle est restée concentrée sur les fruits floridiens. Malgré une bonne activité, les opérateurs travaillant cette origine n'ont pu remonter significativement leur niveau de prix, car les arrivages ont été soutenus. La taille relativement réduite des fruits cette saison a vraisemblablement conduit les exportateurs à réduire leurs envois vers le Japon (cumul d'apports en mars inférieur de 15 % au niveau de 2007) et à reporter une partie des volumes vers l'UE.

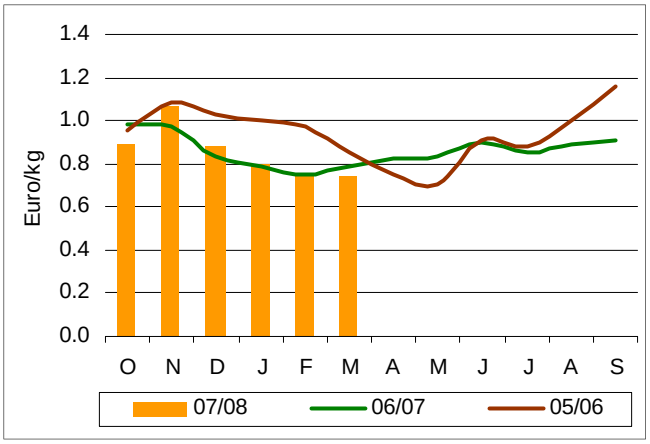
Dans ce contexte de forte pression floridienne, les ventes de pomelo méditerranéen sont restées très lentes. Cependant, les prix ont conservé un niveau moyen pour Israël, car les arrivages ont continué d'être modérés en raison de l'avance de la commercialisation en début de saison et de légères pertes de production dues au gel de fin janvier. De même, le volume limité des arrivages a permis aux opérateurs espagnols de conserver un niveau de prix proche de la moyenne. En revanche, la situation a été plus difficile pour la Turquie. Pourtant, les volumes ont été très limités dans l'UE car les exportations massives ont été dirigées à plus de 85 % vers l'Europe de l'Est. Cependant, cette origine a continué d'avoir des difficultés pour trouver sa place sur le marché et les cours ont continué d'afficher un niveau très décevant.

Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Mars 2008	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2008/2007	2008/2006	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Floride	6 525	+ 24	+ 144	28 437	+ 17	+ 102
Israël	1 297	- 19	+ 78	5 538	+ 6	+ 38
Turquie	426	+ 37	- 73	3 044	- 19	- 56
Total	**8 248**	**+ 15**	**+ 65**	**37 019**	**+ 12**	**+ 48**

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Christian Didier

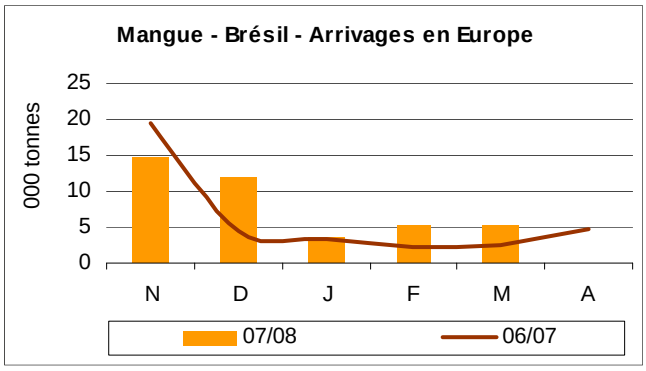
Mangue — Estimation des arrivages — En tonnes				
semaines 2008	**10**	**11**	**12**	**13**
Par avion				
Pérou	50	100	110	100
Mali		5	10	25
Burkina Faso		5	15	15
Par bateau				
Brésil	1 430	1 600	1 540	700
Pérou	2 750	1 930	1 400	960

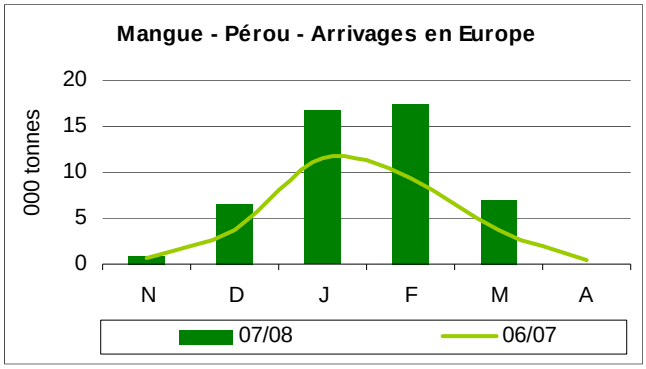
MARS 2008

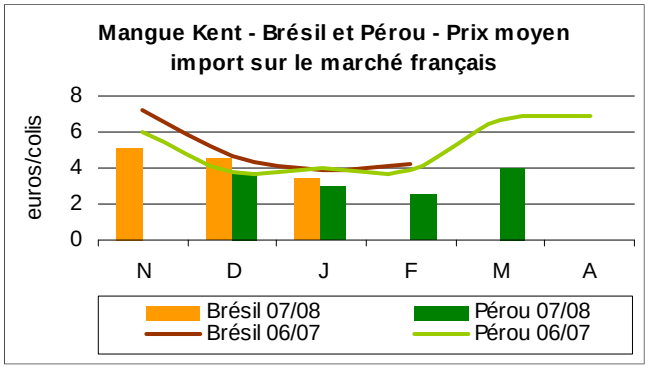
En mars, le marché européen de la mangue a connu un renversement de tendance marqué. La baisse des envois du Pérou, jusque-là excessifs, et l'accélération de la demande à l'occasion des fêtes de Pâques se sont conjuguées, entraînant une hausse sensible des prix. Cette tendance, encore timide en première quinzaine, s'est amplifiée au cours des semaines suivantes. L'évolution a été similaire pour les mangues avion, mais plus rapide en début de mois. Les premiers lots d'Amélie du Mali et du Burkina Faso faisaient leur apparition sur le marché français en deuxième semaine du mois.

La baisse rapide des envois du Pérou en mars favorisait un renversement de tendance très sensible, après plusieurs mois de bas prix. Cette baisse n'était pas compensée par les envois du Brésil qui se révélaient pourtant plus importants qu'en 2007 à la même époque. Le retour à de meilleures conditions de marché était d'autant plus marqué que la demande se dynamisait fortement à l'approche de Pâques, très tôt cette année. Dans un premier temps, l'accélération de la demande permettait de nettoyer le marché des lots stockés de qualité variable, expliquant la lente remontée des cours. Par la suite, l'offre étant inférieure à la demande, les prix évoluaient de façon plus significative. Ils doublaient entre le début et la fin du mois. Les Tommy Atkins du Brésil obtenaient généralement des prix plus élevés que les Kent du Pérou durant les trois premières semaines. L'offre modeste de cette origine, dominée par les marques commerciales les mieux travaillées, se plaçait, en effet, au dessus de celle plus hétérogène du Pérou.

La redynamisation du marché de la mangue avion s'effectuait plus rapidement compte tenu d'un temps de transport plus court. Bien qu'en progression, les prix des mangues avion du Pérou variaient selon la qualité des lots réceptionnés. Certaines livraisons de maturité avancée nécessitaient une vente rapide, toujours néfaste au maintien des cours. Des lots du Pérou de qualité avion mais transportés par conteneurs maritimes brouillaient également ce créneau commercial avec des marchandises vendues à des prix inférieurs. C'est dans un contexte de bonne demande que débutait la campagne des origines ouest-africaines (Mali et Burkina Faso) avec des expéditions d'Amélie. Le manque de coloration et parfois de maturité de ces produits ne leur permettait pas d'obtenir des prix équivalents à ceux de la concurrence.







Mangue — Prix au stade import — En euros							
Semaines 2008		**10**	**11**	**12**	**13**	**Moyenne mars 2008**	**Moyenne mars 2007**
Par avion (kg)							
Brésil	Haden	3.30	-	-	-	3.30	4.65-5.30
Pérou	Kent	3.80-4.50	4.00-4.80	4.30-4.80	4.00-4.50	4.00-4.65	5.10-6.35
Mali	Amélie		2.80-3.00	2.80-3.00	2.80-3.20	2.80-3.05	3.50-4.00
Burkina Faso	Amélie		2.80-3.00	2.80-3.00	2.80-3.20	2.80-3.05	nc
Par bateau (colis)							
Brésil	Tommy Atkins		3.50	4.00-4.30	5.50-6.00	4.30-4.60	5.75-7.50
Pérou	Kent	2.50-3.00	2.50-4.00	3.50-4.50	5.00-7.00	3.35-4.60	5.85-7.60

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

© Denis Loeillet

Ananas — Prix stade import		
En euros	**Min**	**Max**
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.50	2.00
Victoria	1.50	4.00
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	6.00	10.00
Sweet	7.00	12.00

MARS 2008

Les opérateurs étaient particulièrement attentifs au marché durant le mois de mars à cause des fêtes de Pâques qui permettent l'écoulement de volumes plus importants. Dans l'ensemble, l'offre a été limitée ce qui a permis d'obtenir des ventes assez dynamiques. On retrouvait à peu de choses près la même situation sur le marché de l'ananas avion. L'offre a été limitée et les ventes fluides tout au long du mois. Les arrivages de Victoria ont été faibles toutes origines confondues. La faiblesse des apports a toutefois contribué à maintenir un bon niveau de prix sur ce marché.

On a distingué deux périodes sur le marché de l'ananas au cours du mois de mars. La première période, qui couvrait les trois premières semaines, a été marquée non seulement par la faiblesse des volumes en provenance d'Amérique latine mais également par les retards accusés par ces arrivages sur les marchés européens. Alors que de nombreuses opérations de promotion étaient prévues, les opérateurs ont dû gérer au mieux leurs stocks afin de satisfaire tous leurs clients. Les ventes étaient fluides avec des niveaux de prix jugés intéressants par tous les opérateurs. Sur le marché du Cayenne, l'offre était très faible, permettant à certains de réaliser de bons niveaux de prix selon les circuits de vente. La semaine qui a suivi Pâques a été plus difficile, surtout à cause de ventes moins importantes que prévu au cours du weekend pascal et d'une demande à la baisse alors que les volumes réceptionnés progressaient. Les prix ont très rapidement commencé à plonger. La chute des cours du Sweet a entraîné celle des cours du Cayenne, qui avait de plus en plus de mal à se positionner sur les marchés de l'Est.

En mars, l'offre d'ananas avion a été limitée, surtout celle en provenance du Cameroun. Les troubles qu'a connus le pays ont affecté l'approvisionnement en ananas pendant une quinzaine de jours. Tout au long du mois, la demande a été bonne ce qui, compte tenu de la faiblesse de l'offre, a permis au marché d'être très actif avec des ventes fluides. A partir de la deuxième semaine, on a pu également noter le retour des ananas de Guinée en quantités très limitées. Les lots de « pains de sucre » du Bénin se sont bien vendus, entre 1.90 et 1.95 euro/kilo, ce qui est légèrement inférieur à leur cours habituel.

L'offre en ananas Victoria a été très faible tout au long du mois. Le fruit a toutefois pu profiter de son côté festif pour bien se vendre avant Pâques. Par la suite, on a pu constater une baisse de la demande et un léger fléchissement des cours.

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines					
Semaines 2008		**10**	**11**	**12**	**13**
Par avion (kg)					
Cayenne lisse	Bénin	1.50-1.75	1.75-1.85	1.80-2.00	1.80-1.85
	Cameroun	1.60-1.95	1.60-1.95	1.75-1.90	1.55-1.90
	Côte d'Ivoire	1.80-1.85	1.80-1.85	1.80-2.00	1.80-1.85
	Ghana	1.60-1.70	1.70-1.85	1.70-1.85	1.60-1.75
	Guinée	-	1.80-1.90	1.80-1.95	1.80-1.90
Victoria	Côte d'Ivoire	1.50-2.00	3.50	3.50	3.00
	Réunion	3.50-3.80	4.00	4.00	3.50-4.00
	Afrique du Sud	2.50-3.00	3.50	3.50	3.00
Par bateau (colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.50-9.00	6.50-10.00	6.50-9.50	6.00-8.50
Sweet	Côte d'Ivoire	8.50-12.00	8.50-12.00	8.50-12.00	8.00-10.00
	Cameroun	8.50-12.00	8.50-12.00	8.50-12.00	8.00-10.00
	Ghana	8.50-12.00	8.50-12.00	8.50-12.00	8.00-10.00
	Costa Rica	9.00-10.00	9.00-11.00	9.00-11.00	7.00-9.00

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

Fret maritime

Marchés spots — Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 jours	**Grands reefers**	**Petits reefers**
Mars 2008	146	126
Mars 2007	118	119
Mars 2006	135	127

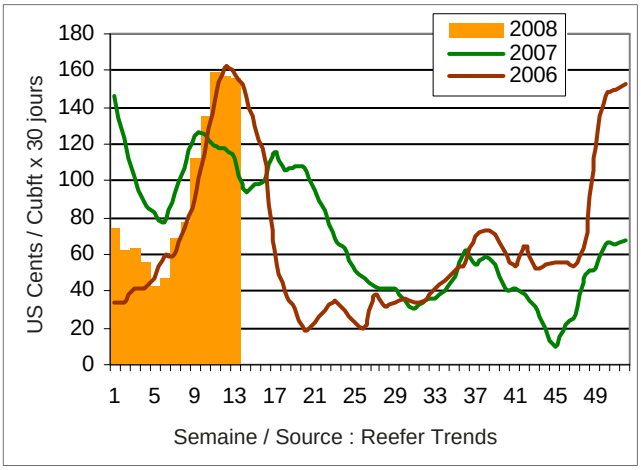
MARS 2008

Après ses prédictions de tempête en janvier, en mars l'industrie des reefers a parfaitement surfé sur la vague. Malgré les influences négatives des prix par carton sur les contrats voyage, les prix ont enfin passé la barre de 10 USD pour la toute première fois pour grimper jusqu'à 12 USD le carton en trois semaines. La moyenne TCE pour mars est une des plus élevées jamais vues.

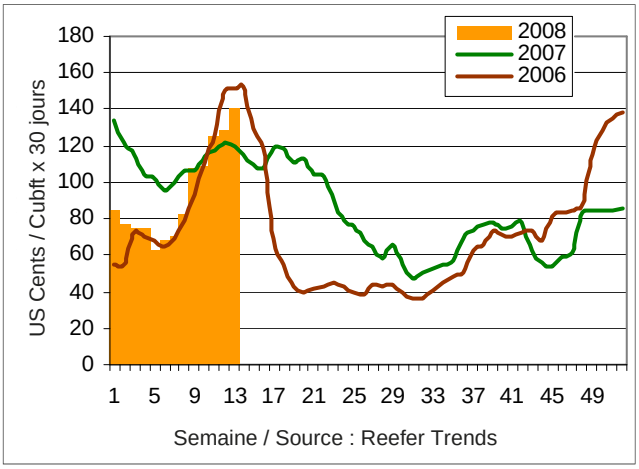
Tout ceci en raison des records historiques des prix sur les marchés de la banane en Méditerranée - augmentation de la demande et marché UE fort ont réduit les disponibilités pour la Méditerranée. Il est rare dans les filières banane et fruits que tous les acteurs principaux gagnent de l'argent en même temps. Facteur des plus encourageants, malgré une augmentation des prix CAF sur les fruits frais : la consommation n'a pas été affectée. Il en résulte des conséquences pour le secteur des reefers spécialisés : sans davantage de valeur dans la filière ou une augmentation des prix au stade détail, il n'y aura pas d'investissements à l'amont dans la chaîne du froid et surtout en ce qui concerne les navires reefers spécialisés. Le mouvement qui s'est installé en février-début mars s'est prolongé grâce à une coïncidence peu commune : une grève portuaire au Nigeria a paralysé pour quinze jours le port de Lagos, affectant Lavinia, Green et Eastwind. En même temps a eu lieu une demande soudaine de navires pour transporter des cargaisons de calamars de grande valeur des Falkland vers l'Extrême-Orient. Dans la bousculade pour modifier des programmes ou remplacer des navires, Lavinia a été obligé d'affréter trois bateaux à des taux dépassant les 80c/cbft TCE pour les mois d'été. D'autres facteurs ont joué, y compris une demande soutenue pour des bananes équatoriennes - malgré les inondations résultant des précipitations provoquées par La Niña, il n'y a pas eu de baisse significative des expéditions de banane. Ailleurs, une saison généreuse et précoce de kiwi en Nouvelle Zélande a occupé encore trois navires spot. Enfin, il faut mentionner que les prix par carton en mars atteindraient presque 200c/cbft si le prix du carburant était à 250 USD. Si les prévisions du Marine Bunker Exchange s'avèrent exactes et que les prix actuels du pétrole sont stimulés principalement par la spéculation, quand l'économie des États Unis commencera à se remettre, les armateurs et opérateurs de reefers auront des retombées extraordinairement élevées si les prix au carton équivalent ceux atteints dans le premier trimestre de cette année.

Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite